

dans ces bonnes et salutaires dispositions, qui vous ont si bien servi jusqu'à présent dans le fonctionnement de votre Société, et à repousser avec énergie toute tentative qui serait faite pour les ravir. Soyez sur vos gardes, car Lucifer, avec sa haine de Dieu et de toute entreprise glorieuse à la religion, fera tout en son pouvoir pour vous illusionner et vous jeter en dehors de la voie droite. Vous rencontrerez sur votre chemin de ces hommes à idées toutes humaines et aux cœurs saturés d'amour propre, qui vous feront entendre que vous êtes bien assez intelligents pour vous conduire par vous-mêmes, et qu'il est fort humiliant pour vous d'être sous la tutelle d'autrui. Vous en trouverez d'autres qui, pour vous attirer à eux et à leurs sentiments vous souffleront à l'oreille qu'il serait convenable et avantageux à votre Société, qu'elle eût son étendard et son drapeau même en fait de politique. Je n'ai pas besoin de vous dire de vous défier souverainement de ces adviseurs, qui ne seraient auprès de vous que les emissaires de l'ennemi de tout bien et de toute justice, pour travailler à la ruine de votre florissante société. Tenez ferme à votre devise, la religion avant tout et par dessus tout ; et à votre drapeau, St-Joseph travaillant de ses mains, et pourvoyant à la subsistance de la Ste-Famille. Comme Association de bienfaisance et de charité, n'en ayez jamais d'autres ainsi qu'il en a été convenu très expressément dès le début de la Société. Vous prospérerez tant que vous serez fidèle à cette devise et à ce drapeau : vous tomberiez dans la ruine, du moment que vous n'y serez plus fidèles, et que vous en rougirez. Masse le Ciel qu'il n'en soit jamais ainsi, et que vous appuyant toujours sur Dieu et sa religion sainte, votre Société se perfectionne de jour en jour et remplisse parfaitement sa mission et son but.

Je vois ici avec beaucoup de bonheur des représentants de toutes les succursales de l'Union St-Joseph de cette ville, des sociétés de même nom existant dans le diocèse, et d'autres associations de Bienfaisance qui, sous des noms divers et ayant un but identique, sont venues témoigner de leur fraternelle sympathie pour votre belle Association, et lui donner par là un précieux encouragement. Je les remercie de tout cœur de cet acte de bon vouloir à l'égard de leur Société-Sœur, et je prie le Dieu de toute bonté de les récompenser, en répandant ses bénédictions divines sur les Sociétés auxquelles ils appartiennent, et dont ils désirent ardemment la prospérité. Qu'il me soit

permis en terminant d'exprimer le vœu que toutes les Sociétés du diocèse portant le nom d'Union St-Joseph, et dont le but et les règles sont à peu près les mêmes, s'unissent à celle du centre du diocèse, pour n'en faire qu'une seule, et constituer par là une Société forte, compacte et pouvant accomplir une immense somme de bien. L'union fait la force, et de grandes forces mises ensemble opèrent des merveilles. Pensez-y, MM. devant Dieu, et en présence des intérêts bien compris de tous les Sociétaires.

*Monsieur le Président,*

*Messieurs,*

C'est avec plaisir que j'ai accepté l'invitation de prendre part à cette grande Convention de délégués des Sociétés de bienfaisance de cette Province, et dont les membres du Comité de Régie de l'Union St-Joseph de St-Hyacinthe ont, les premiers, conçu l'idée et les Directeurs des Sociétés-sœurs en ont accepté la réalisation.

Cette Convention, la première des Sociétés de secours mutuel, tenue à St-Hyacinthe, trouvera sa place dans l'histoire de l'Union St-Joseph de cette ville, et fera époque dans le récit des événements qui concernent les associations catholiques de bienfaisance dans le pays, en raison des importantes questions qui y seront débattues.

Ce n'est pas sans un sentiment d'orgueil en même temps que de grandes satisfactions pour vous, membres de l'Union St-Joseph de St-Hyacinthe et pour nous représentants de Sociétés-sœurs que nous voyons le vénérable Evêque de ce Diocèse, le premier magistrat de ce District, de savants Prêtres, dévoués à la cause de la jeunesse comme à celle de l'instruction prendre une part à nos travaux et mettre cordialement leur sagesse, leur expérience et leur science à notre entière disposition.

En me présentant devant cette honorable assemblée, j'éprouve un certain regret ; c'est de n'avoir pu préparer comme le mérite cet auditoire le sujet à traiter que m'a confié M. le Président ; sujet de la plus haute importance pour une société de secours mutuel, puisqu'il est la fin, le but matériel, l'essence même en quelque sorte de notre association dans l'ordre temporel, ce pourquoi une société de bienfaisance est fondée.

J'implore donc toute votre indulgence pour